

Extrait d'un article de
JEAN DORST
Professeur au Muséum
intitulé : Michel-Hervé
JULIEN
protecteur de la nature
in Penn ar Bed n° 47
de décembre 1966.

C'est à M.-H. JULIEN que l'on doit l'idée de parc naturel régional, empruntée depuis par d'autres. Cette idée découlait de sa conception de la protection de la nature qui est à envisager comme une forme de l'équipement d'un pays ; cet aspect de l'aménagement du territoire a même valeur que l'implantation de complexes industriels ou que la mise en culture. La conservation de la nature ne revêt plus seulement un aspect statique, mais elle devient dynamique en s'intégrant dans la mise en valeur d'une province. Bien avant la création de la Délégation à l'Aménagement du territoire, M.-H. JULIEN avait pris contact avec ce qui n'était alors qu'un service du Ministère de la Construction ; son influence fut d'une portée considérable et se matérialisa notamment dans un remarquable rapport de M. Paul DUFOURNET sur l'aménagement du territoire des trois régions de programme de l'ouest (Bretagne, Basse-Normandie, Pays de Loire) (1962). Ce rapport, auquel notre ami collabora par un dialogue constant avec son auteur peut être considéré comme la base à partir de laquelle des plans similaires furent bâtis pour d'autres régions de la France.

La formule « parc naturel » fut ainsi définie à partir des conceptions de M.-H. JULIEN. Celui-ci estimait à juste titre que cette solution, plus souple que celle de réserve intégrale ou de parc national, s'appliquait mieux à la France en raison de la densité de sa population et de son niveau de développement économique. Le parc naturel régional pouvait être ainsi une heureuse synthèse et un compromis entre des tendances à première vue opposées. Les premières applications pratiques ont montré combien il avait vu juste dans ce domaine, comme dans celui de l'urbanisation et du respect de traditions locales et des complexes écologiques. Les conclusions d'un récent colloque tenu à Lurs sur les Parcs régionaux montrent en tous cas combien vite cette idée a fait son chemin. Elles consacrent les conceptions originales d'un naturaliste et d'un « conservationniste » de talent, au moment où celui-ci s'éteignait terrassé par un mal implacable.